

Le 7 juin 1944, Vaubadon est bombardée...

Bombardier américain survolant la forêt de Cerisy et ses environs le 7 juin 1944 : 8 maisons subissent d'importants dégâts à Vaubadon.

« Un obus est tombé sur l'angle de la cave faisant une large brèche dans le mur. La couverture a beaucoup souffert, les gouttières sont détruites. »

Déclaration de M. Edmond JULIEN, couvreur, le 12 juillet 1944.

« La couverture est très endommagée, il pleut dans tous les bâtiments. »

Déclaration de M. Maurice MORIN, le 27 juin 1944.

« Un corps de bâtiments comprenant deux étables, un magasin à bois et un grenier sur l'ensemble a été anéanti par un incendie provoqué par un camion automobile qui a été détruit sur la route. »

Déclaration de Mme veuve Edmond AMELINE.

La ferme du Noyer, de Mme veuve Paul JEANNE, a été pillée et endommagée par les troupes allemandes au moment du Débarquement.

Déclaration de la requérante le 27 juin 1944.

La libération de Vaubadon

Phase A

Occupation du château
par les Allemands.



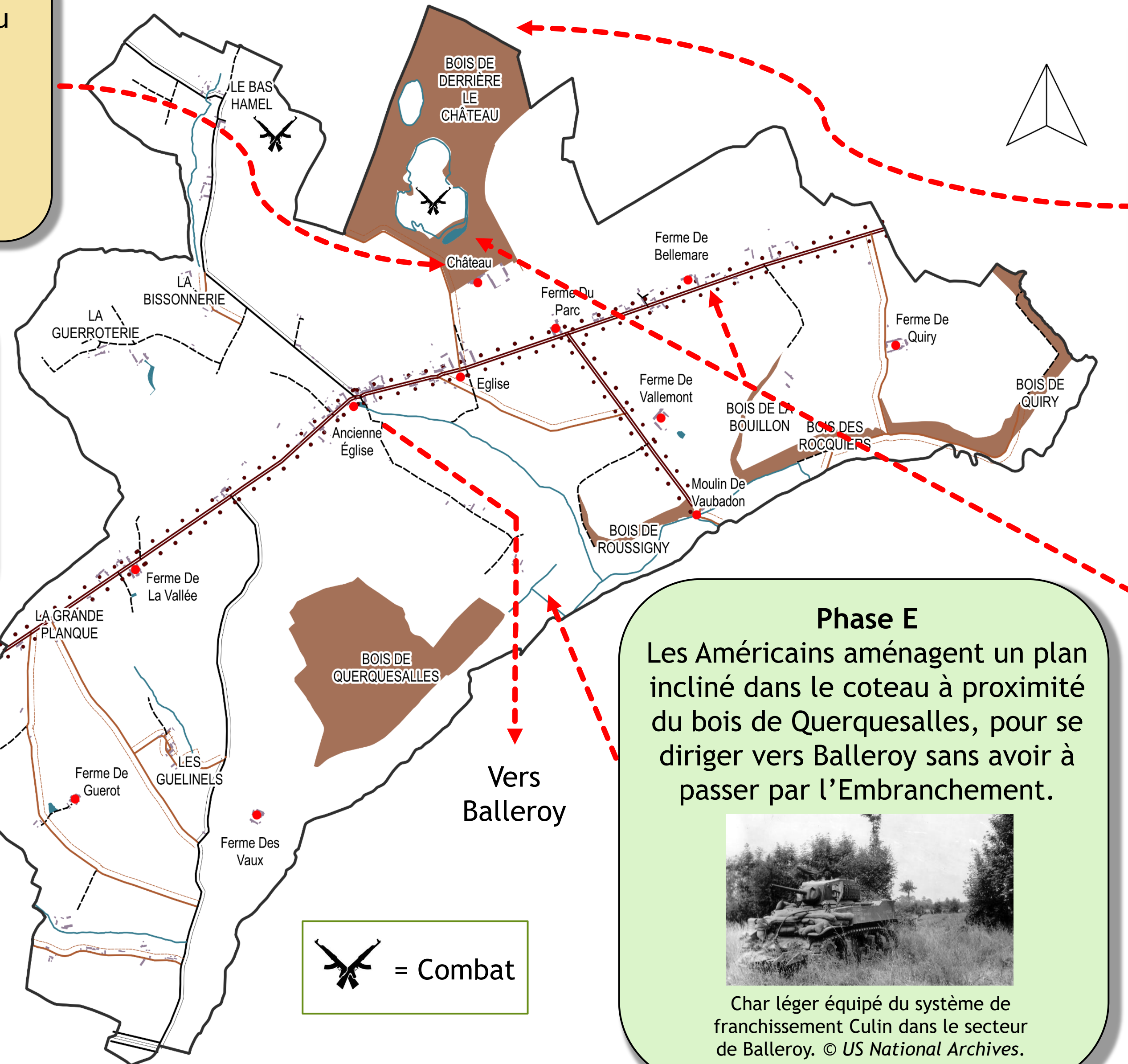
Phase B

Un ouvrier qui travaillait
pour le maire prend son
vélo pour prévenir les
Américains venant du
Tronquay, par la route de
Bayeux, qu'ils sont
attendus à Vaubadon.

L'Embranchement



L'Embranchement après les
bombardements. © US National Archives.



Phase C

Arrivés par la Tuilerie le 8 juin,
les Américains, prévenus par
l'ouvrier du maire, contournent
Vaubadon par le bois
derrière le château.



Les Américains au Tronquay.
© US National Archives.

Phase D

Combats violents dans et
derrière le château ainsi que
dans la ferme de Bellemare :
plusieurs blessés et morts.



Phase E

Les Américains aménagent un plan
incliné dans le coteau à proximité
du bois de Querquesalles, pour se
diriger vers Balleroy sans avoir à
passer par l'Embranchement.



Char léger équipé du système de
franchissement Culin dans le secteur
de Balleroy. © US National Archives.

Née en 1932 à Vaubadon,
Thérèse DIAS OLIVEIRA, qui
habitait près de
l'Embranchement,
a été tuée le 7 juin 1944
par les Allemands.
Elle avait 12 ans.



Dans la nuit du 7 juin 1944, l'Embranchement est
continuellement bombardé, si bien que les feux
des bombes se voient jusqu'à Vaubadon.

« Ça flambait, on était éclairé ! »,
se souvient Thérèse BUSQUET.

Les bombardements au carrefour de L'Embranchement ont beaucoup
affecté la forêt de Balleroy-Cerisy. © US National Archives.



À Vaubadon, Thérèse se souvient...

Thérèse BUSQUET

Née LE BRET le 21 octobre 1933, Thérèse vivait en 1944 avec son frère et ses parents dans la maison qu'elle occupe actuellement, 22 route de Bayeux. Elle fréquentait l'école libre de Balleroy et devait passer sa communion quand le Débarquement vient bouleverser le projet. Thérèse se rappelle des bombardements et des combats qui ont eu lieu à Vaubadon, tandis que sa fille Corinne évoque les souvenirs de son père Marcel.

Thérèse Busquet
et sa fille Corinne,
le 9 février 2024.

« La ferme de Bellemare où habitait mon père Marcel était occupée par les Allemands, il y a eu des combats. Un Allemand est mort dans la cour. »

« À l'arrivée des Américains, des soldats allemands avaient installé un canon dans la cour de notre maison, en face il y avait un camion rempli de munitions. Tout cela pouvait exploser, à tout moment, nous avons fui ! »

« Mes parents, mon frère, le curé de Vaubadon et moi-même avons pris le chemin du Vieux Moulin, puis nous avons poursuivi à travers champ pour nous réfugier dans la ferme des Ullées. Le fermier, qui nous a accueilli, a tué un veau pour que nous mangions. »

LE VIEUX
MOULIN

À gauche, vestiges du moulin
de Vaubadon.

« Quand la petite Thérèse DIAS OLIVEIRA a aperçu les bombardiers américains, elle a agité son mouchoir pour leur faire signe, les Allemands lui ont tiré dessus. »



Balleroy
La 1^{re} division d'infanterie américaine *Big Red One*
remontant la rue des Forges



La libération de Balleroy



Photographie du lieutenant-général
Clarence R. HUEBNER

La *Big Red One*, commandée par Clarence Huebner depuis 1943, a été le fer de lance du débarquement d'Omaha Beach, le 6 juin 1944. Après Balleroy, elle délivre Caumont-L'Éventé puis contribue à la libération de Saint-Lô après de violents combats. Après avoir repoussé la contre-attaque allemande de Mortain, Clarence Huebner et ses hommes poursuivent l'offensive vers l'Allemagne.

Le lieutenant-général Clarence HUEBNER et la 1^{re} division d'infanterie *Big Red One*

Les bombardements aériens des 8 et 9 juin 1944 mettent fin à l'occupation allemande. Balleroy est libérée le 11 juin 1944 par les soldats de la *1st US Infantry Division (Big Red One)* dirigés par lieutenant-général Clarence Ralph Huebner (1888-1972).

La place, où la fanfare des troupes de la Whermarcht avait officié pendant quatre années, retrouve rapidement ses occupations habituelles dont le marché, dès le mois d'août 1944.

Le Conseil municipal annonce le départ d'une employée auxiliaire de la mairie qui rejoint l'armée américaine (délibération du 12 septembre 1944).

Dégât matériel et pertes humaines

La commune déplore 5 victimes civiles et des dégâts matériels qui affectent des bâtiments publics (église, presbytère, mairie, écoles, justice de paix) et privés.

Les dommages matériels les plus importants se situent dans la rue du Sapin où trois maisons (n° 85, 87 et 89, 91) très touchées feront l'objet d'une opération de reconstruction par le Ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme (MRU).

En novembre, ont lieu les obsèques de victimes civiles prises en charge par la municipalité (délibération du 2 novembre 1944).

16 déclarations sont enregistrées par l'huissier pour les dégâts liés aux bombardements et aux combats des 8 et 9 juin 1944

Les destructions et dégâts à Balleroy :

- 3 maisons détruites rue du Sapin
- 4 fermes qui ont beaucoup souffert
- Parc du château fortement dégradé
- 8 maisons dégradées par les bombardements (dont 7 situées rue du Sapin)
- Une tombe détériorée dans le cimetière

18 déclarations sont enregistrées à Balleroy par l'huissier pour les dégradations occasionnées sous l'Occupation allemande

Les habitants de Balleroy déplorent de nombreuses dégradations effectuées par les Allemands pendant l'Occupation :

- Rue des Forges, en particulier dans les maisons n° 8, 10, 41, 51 et 68.
- Rue du Sapin : en particulier dans les maisons n° 5, 22, 47, 49, 58 et 79.
- Place du marché : 2 immeubles dégradés.

À Balleroy, Jeannette se souvient...

Jeannette MARIE

Née ANNE en 1933, au Moulin Bacon à Planquery, Jeannette est arrivée à Balleroy en 1952 après son mariage. Après avoir été à l'école à la Bazoque, elle fréquenta jusqu'à ses 12 ans l'école libre de Balleroy. En 1944, elle avait 11 ans et se souvient....



Le moulin
Bacon.

Ma communion à Balleroy en 1944

« Ma communion a eu lieu en juin 1944. Alors que la procession remontait vers le cimetière, on entendait sans cesse les avions passés. On avait peur ! »



Jeannette Marie,
le 31 janvier 2024.

« On lavait le linge des militaires allemands qui campaient. »

« À Planquery, dans le jardin de notre moulin, mes parents avaient aménagé un trou, où nous avons dormi tous les trois jusqu'à la fin des bombardements. »

Il y avait de nombreux dépôts d'essence un peu partout. Certains ont explosé et un homme a été gravement brûlé.

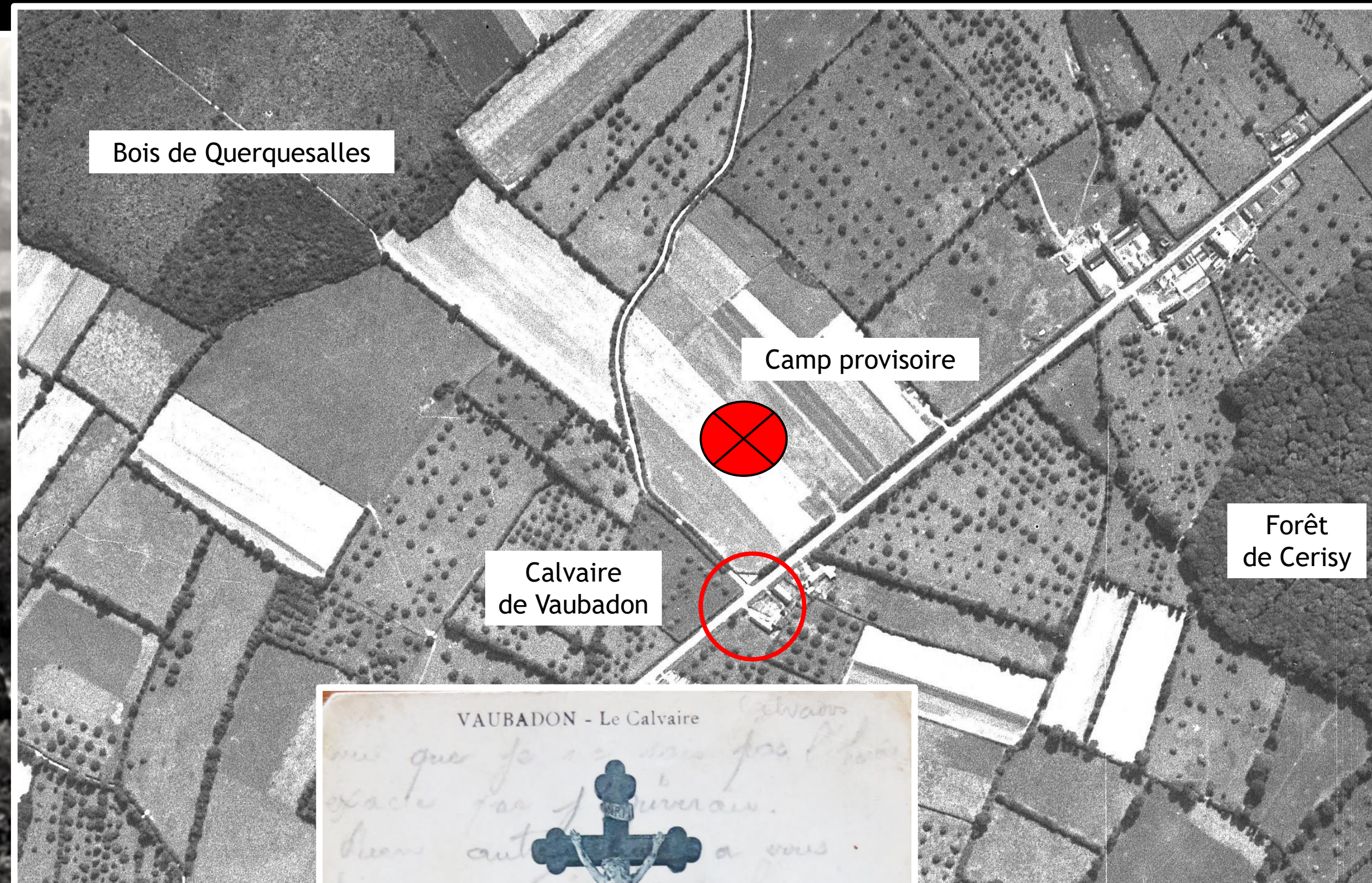
Une ligne de morts...

« À Balleroy, dans le champ à côté du cimetière, de bout en bout le long de la haie, j'ai vu des militaires morts. Cela m'a choqué... Je me souviendrai toujours de cette lignée. »

Photographie aérienne du château de Balleroy
prise par les Américains le 26 juillet 1944



Les troupes américaines s'étaient établies dans une partie
des herbages du parc du château pendant près de 3 mois.



À Vaubadon,
les Américains
avaient installé
un camp provisoire de
prisonniers allemands
dans le champ
derrière le calvaire.

Sources :
En haut : IGN, photo aérienne
datée de 1947.
À gauche : carte postale
ancienne, collection ERG.

L'évaluation des dommages de guerres

Pendant l'Occupation et la Libération, Maître Pierre GAUTIER, huissier auprès du tribunal civil de Bayeux, parcourt la campagne pour prendre des notes et établir des procès verbaux attestant des dommages effectués pendant la guerre. Habitant Balleroy, il va de maison en maison pour constater les dégâts.

Loi du 7 octobre 1942, Art. 40
XXXXXXXXXXXXXX

L'an mil neuf cent quarante quatre
Le premier aout

A la requête de Madame veuve BRETTON, propriétaire
demeurant à Balleroy et de Madame veuve Louis GATI-
GNOL, demeurant également à Balleroy
Je Pierre Gautier huissier près le Tribunal civil
de Bayeux, demeurant à Balleroy, soussigné

Me suis transporté commune de Balleroy, rue du
Sapin n° 5 sur un immeuble appartenant à mes requérants

Où étant il m'a été exposé ce qui suit:

Le vingt-quatre juillet courant mois, vers cinq
heures quarante cinq, un obus est tombé dans la cour de
l'immeuble occasionnant des dégâts.

Que désirant procéder à la réparation immédiate
elles me requièrent de constater ces dégâts.

Déférant à cette réquisition j'ai constaté ce qui
suit:

Cave
La porte est détruite. Le mur est fortement lézardé. Du côté gauche de la porte, ce mur menace de tomber sur toute sa hauteur et sur un mètre cinquante de largeur.

Office
La porte est détruite

Cuisine
Une traverse de la fenêtre est arrachée. Tous les carreaux sont cassés. L'appui de fenêtre est descellé

Salle
La porte est arrachée, un vantail est détruit. Les carreaux sont cassés. La gouttière et les tuyaux de descente sont troués.

Chambre en arrière
Tous les carreaux de la fenêtre sont cassés.

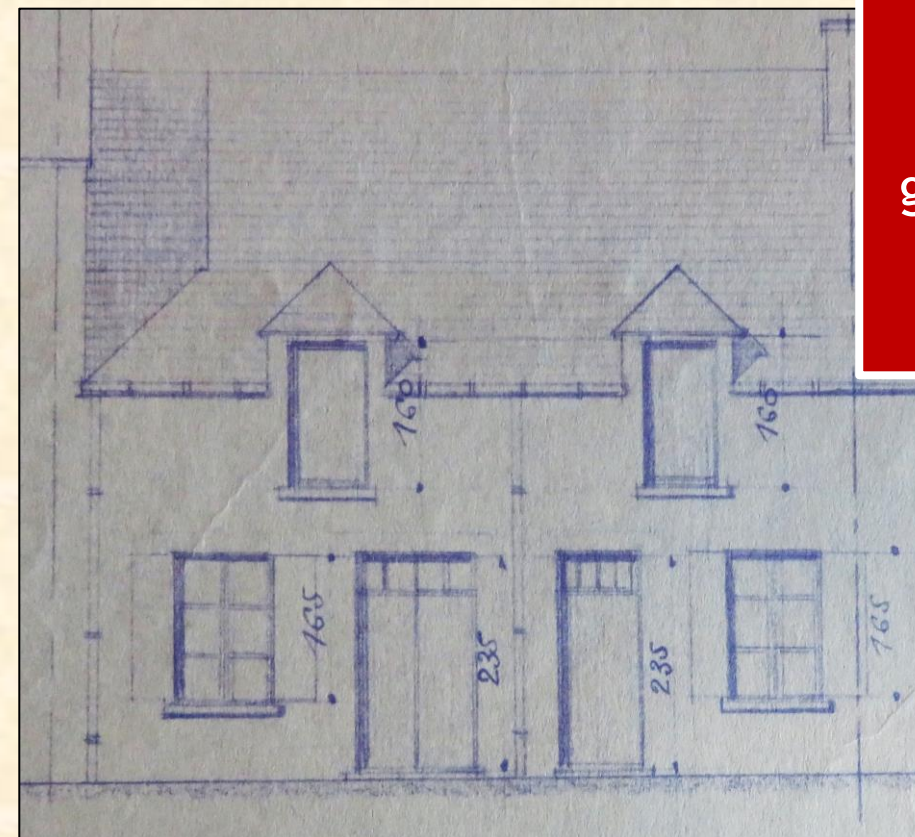
Couverture
Cinquante ardoises sont détachées et vingt sont cassées.
Dont procès verbal sous toutes réserves
Cout: quatre cents francs.

2. r. 145
n. 20
Cout 14
d. 80
2 8
h. 30
118

Constat type rédigé par Maître Gautier en 1944, à Balleroy.

Maisons détruites à Balleroy, rue du Sapin, ayant fait l'objet d'un dossier de reconstruction :

- N° 85, propriété de Mme Jeanne VAUTIER.
- N° 87 et 89, propriétés de M. Jules BAZIRE.
- N° 91, propriété de M. Albert LAMBERT.



Plan de la maison d'Albert Lambert à reconstruire.

Portes arrachées, carreaux brisés, ardoises des toits pulvérisées, murs lézardés... Tels sont les constats généralement faits par Maître Gautier à Vaubadon et Balleroy après les bombardements.

Document allemand retrouvé dans les archives de Maître Gautier.

Déclaration du 27 novembre 1942 répertoriant les dégâts effectués par les Allemands pendant l'Occupation : 5, rue du Sapin, propriété de M. Gaston POULET : Outres les nombreux carreaux de fenêtres cassés, les enduits détériorés, les plafonds noirs de fumée, le parquet du bureau encore couvert de détritrus de légumes, « *des porcs ont séjournés dans la buanderie et la cour les mettant dans le plus grand état de malpropreté.* »

État des dégâts occasionnés par les troupes alliées en 1944 dans la propriété de M. Charles MAUDUIT, propriétaire exploitant demeurant à Balleroy : 500 kg de pommes de terre détruites, 60 ares d'herbe perdue, 50 ares de labour inculte suite au passage des camions, 24 trous d'obus de 2 à 7 mètres cubes, énorme trou de 37 mètres cubes.

Le 8 juin 1944, le matériel de travail d'un plâtrier demeurant à Balleroy, rue du Sapin, a été quasiment détruit au cours des bombardements. Dans la ferme du Noyer à Vaubadon, occupée par Mme veuve Paul JEANNE, les dégâts occasionnés par les Allemands au moment du Débarquement sont importants : outre les meubles, affaires et vaisselles pillés ou endommagés, elle déplore la perte d'un tonneau de cidre de 14 hectolitres estimé à 12 000 francs (env. 2 600 €) et un tonneau criblé de balles estimé à 4 500 francs (env. 980 €).

❑ Réalisation de l'exposition

Recherches, textes et mise en page :

Élisabeth RIDEL-GRANGER, ingénieur de recherche au CNRS (Maison de la Recherche en Sciences Humaines de Caen), codirectrice du Pôle Rural.

❑ Sources

Archives départementales du Calvados :

- 165 EDT/112, Balleroy, Seconde Guerre mondiale.
- F 10034 et 10035, Maître Gautier, huissier à Balleroy : dégâts occasionnés par faits de guerre (1942-1947), dossiers thématiques.
- 82 W/98, Canton de Balleroy, anciens combattants et victimes civiles.
- 1545 W/48, Balleroy, dossiers de reconstruction (1949-1956).

❑ Témoignages

Thérèse BUSQUET, (Vaubadon).

Jeannette MARIE (Balleroy).

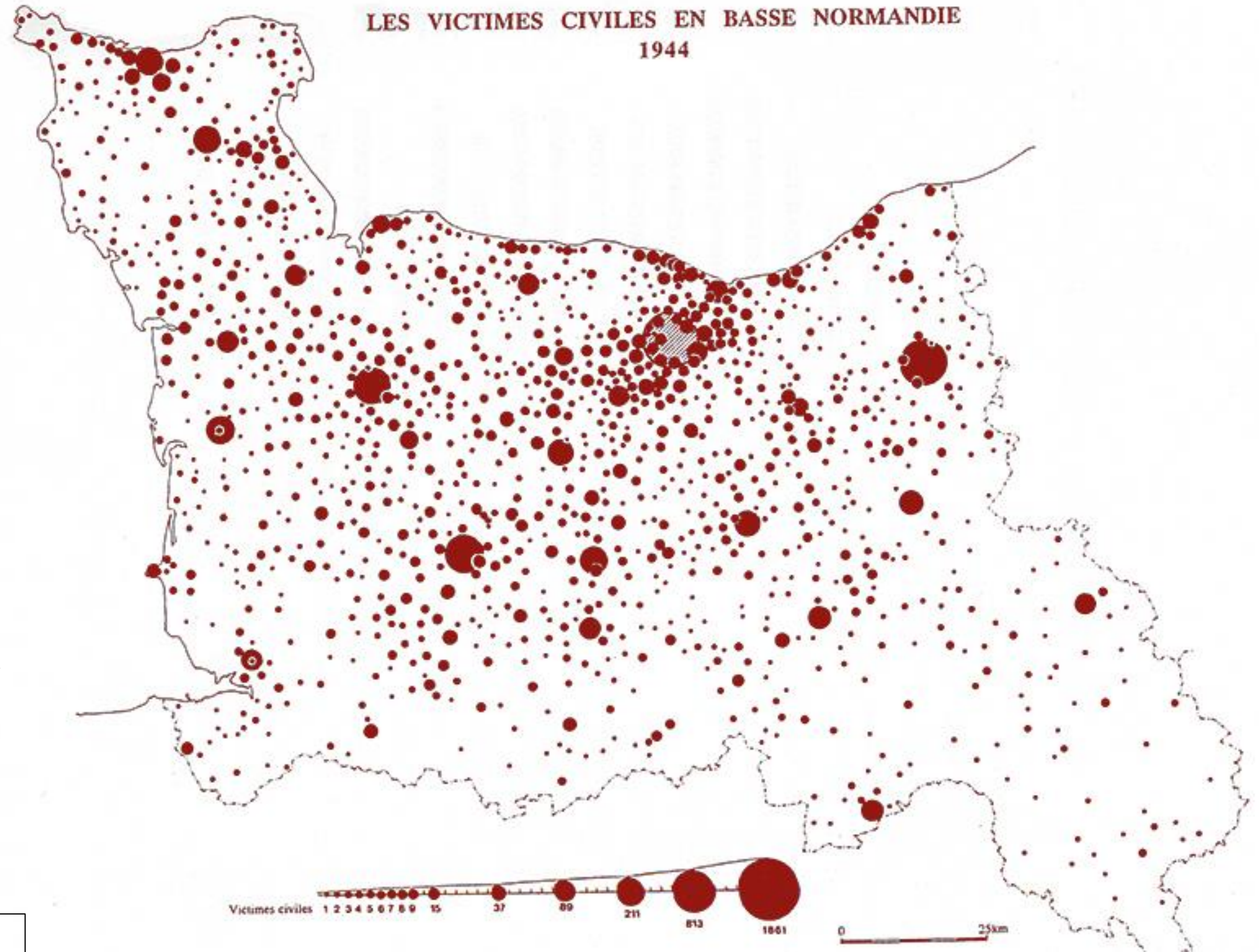
Témoignage collectif recueilli en 1994 par Michel GRANGER auprès des anciens de Vaubadon, lors du 50^e anniversaire du Débarquement.

❑ Bibliographie

Françoise PASSERA et Jean QUELLIEN, *Les civils dans la Bataille de Normandie*, Bayeux, OREP Éditions, 2014.

Merci à Nathalie LENEVEU, Philippe MADELINE
et Gilbert MONTAIGNE pour leur collaboration amicale.

Merci à la municipalité de Balleroy-sur-Drôme pour son soutien.



Source : Mémorial des victimes civiles. Le dénombrement des civils tués au cours des opérations militaires du 6 juin au 31 décembre 1944 en Normandie, base de données réalisée par l'équipe de recherche « Histoire, Territoires, Mémoires » (HISTEMÉ), de l'Université de Caen Normandie.



Mémorial des victimes civiles de Balleroy-sur-Drôme

De juin à décembre 1944, la Bataille de Normandie a provoqué la mort de près de 20 000 civils sur l'ensemble de la Normandie. Les départements bas-normands comptent 13 632 victimes civiles (le Calvados à lui-seul 8 000). Les Alliés ont perdu 37 000 hommes, les Allemands environ 80 000.

Personnes décédées à Vaubadon et Balleroy

❑ CHUQUET Marie Louise

Née LECOINTRE à Monfréville le 4 décembre 1858, décédée à Balleroy le 8 juin 1944. Cause de décès : bombardement aérien.

❑ DIAS OLIVEIRA Thérèse Louise Ernestine Françoise

Née à Vaubadon le 30 décembre 1932, décédée à Vaubadon le 7 juin 1944. Cause du décès : fusillée par les Allemands.

❑ GOUCHAULT Yvette Maria Alida Henriette

Née à Balleroy le 24 mars 1930, décédée à Balleroy le 8 juin 1944. Cause du décès : bombardement.

❑ LEFRANÇOIS Maria Aimée

Née MICHEL à Balleroy le 18 janvier 1875, décédée à Balleroy le 8 juin 1944. Cause du décès : bombardement aérien.

❑ MEURDRAC Blanche Amanda

Née à Saint-Paul-du-Vernay le 4 janvier 1892, décédée à Balleroy le 8 juin 1944. Cause du décès : bombardement aérien.

❑ NOËL Aimée Pauline Maria

Née MICHEL à Balleroy, décédée à Balleroy le 8 juin 1944. Cause du décès : bombardement aérien.

Le nom de **René Mari** a été ajouté au Monument aux morts de Vaubadon dans les années 1990. Né le 19 juillet 1914 à Saint-Lô et originaire de Vaubadon par sa mère, il est décédé à Saint-Pierre-de-Semilly. Soupçonné d'appartenir à la Résistance, il a été fusillé par les Allemands le 26 juin 1944.

Personnes originaires de Vaubadon et Balleroy et décédées ailleurs en Normandie

❑ ANDRÉ Yvonne Louise Ernestine

Née JOUAN à Balleroy le 8 juillet 1902, décédée à Bretteville-sur-Laize le 10 juin 1944. Cause du décès : bombardement aérien.

❑ AUMOND Roland Félicien Émile

Né à Vaubadon, le 11 août 1921, décédé à Houlgate le 15 novembre 1944. Cause du décès : mine.

❑ CORNIÈRE Aimé Léon

Né à Vaubadon le 13 juillet 1883, décédé à Lingèvres le 29 octobre 1944.

❑ GOSSELIN Gustave François

Né à Balleroy le 30 septembre 1873, décédé à Caen le 14 juillet 1944.

❑ HOREL Almyre Ferdinand

Né à Balleroy le 21 janvier 1870, décédé à Sermentot le 6 juillet 1944. Cause du décès : bombardement.

❑ HUARD Augustine Marie Jeanne

Née MICHEL à Balleroy le 20 août 1890, décédée à Lisieux le 7 juin 1944. Cause du décès : bombardement aérien.

❑ LEMARIER Angéline

Née à Vaubadon le 24 décembre 1875, décédée à Condé-sur-Noireau le 9 juin 1944.

❑ PARIS Eugénie Esther Marie

Née à Balleroy le 4 septembre 1859, décédée à Lisieux le 7 juin 1944. Cause du décès : bombardement aérien.

❑ TAILLEPIED Renée Léonie Augustine

Née CUSSY à Vaubadon le 13 octobre 1902, décédée à Bayeux le 10 juillet 1944.